

Berne, le 4 juillet 1950.

Note pour Monsieur B o i s s i e r

Objet : Conclusion de notre enquête du 13 janvier sur les usages appliqués à l'étranger en matière de réception du Premier de l'An et de repas offerts aux chefs de missions à l'occasion de leur arrivée ou de leur départ.

RECEPTIONS DU 1er JANVIER.

I. Il convient tout d'abord de relever que l'Italie seule organise la réception comme nous le faisons. C'est la réception successive, par ordre de préséance, des chefs de missions avec ou sans collaborateurs.

Dans les autres pays pratiquant ce système, les diplomates, au lieu d'être convoqués à des moments différents, sont réunis à heure fixe dans une salle appropriée et entrent l'un après l'autre, par ordre de préséance, dans le salon où se tient le Chef de l'Etat.

La succession des diplomates s'effectue de cette façon sans perte de temps: dès que l'un d'eux a présenté ses vœux, le suivant peut immédiatement entrer. En revanche, les diplomates, qui ont dû attendre parfois longtemps leur tour, se sentent talonnés durant l'audience. Ils pourraient donc avoir le sentiment qu'on leur manque d'égards. Il est vrai que pendant l'attente ils peuvent échanger leurs vœux, parfois autour d'un buffet, mais dans une période où le monde est pratiquement divisé en deux camps, l'atmosphère de la réunion peut n'être pas empreinte de toute la cordialité désirable.

En outre, pour des raisons d'ordre pratique, la procédure du groupement préalable peut se révéler impossible à adopter. Tout d'abord, elle nécessite une salle vaste et confortable; elle risque, par ailleurs, de provoquer un encombrement de voitures lors de l'arrivée et l'ennui pour le chef de mission, qui a présenté ses vœux, de ne pas avoir sa voiture prête immédiatement, ce qui est particulièrement désagréable en hiver. Il faut donc se demander si le gain de quelques instants peut justifier tous ces inconvénients.

II. Une variante de notre système existe en Hongrie: De 12 à 14 h. les chefs de missions se présentent au Palais présidentiel, quand bon leur semble. Ils sont introduits auprès du Chef de l'Etat dans l'ordre d'arrivée et sans attendre la sortie de ceux qui présentent leurs vœux à ce moment. La durée de la réception est ainsi limitée.

Un tel système peut à la rigueur se concevoir dans une capitale où le corps diplomatique est restreint et où, de ce fait, la simultanéité des arrivées n'est pas trop à craindre. Ce n'est en tous cas pas la meilleure façon de provoquer une succession régulière des chefs de missions et ce système ne pourrait guère donner satisfaction à Berne.

III.

Plus logique est la réception collective à heure fixe des chefs de missions, rangés en ligne ou en demi-cercle par ordre de préséance. Leurs collaborateurs, s'ils sont là, se placent derrière eux. Le doyen, au nom de ses collègues, prononce un discours de circonstance; le Chef de l'Etat y répond et serre la main aux chefs de missions en passant devant eux.

L'avantage de ce système est une incontestable économie de temps pour le Chef de l'Etat. Les diplomates peuvent toutefois souffrir de l'ennui d'un placement dont l'exécution, quelle que soit l'habileté du Protocole, implique une contrainte quasi militaire. Certains Etats tentent de rendre cette cérémonie plus attrayante en offrant un buffet à son issue. Dans ce cas également il faut prévoir un vestiaire, une vaste salle, un parc d'autos et compter avec les mêmes désagréments d'embouteillage à l'arrivée et d'attente à la sortie.

IV.

La plus simple procédure est la signature dans un registre déposé à cet effet au Palais royal ou présidentiel. Cette habitude découle probablement d'une ancienne tradition aulique; elle est surtout en honneur dans les pays monarchiques (Scandinavie et Grande-Bretagne).

V.

Pour terminer, il convient de signaler que les Etats-Unis et l'URSS ne connaissent aucune réception, vu que Washington et Moscou abritent un trop grand nombre de missions diplomatiques.

VI.

La signature dans un registre ou la suppression pure et simple de la cérémonie constitueraient un bouleversement complet de nos traditions.

La réception collective d'autre part, qui serait la seule façon d'abrégé la réception, serait à Berne, pour les raisons techniques que nous avons vues, difficile à réaliser.

Quant à la date des réceptions, l'enquête démontre que plusieurs Etats ne s'en tiennent pas absolument au 1er janvier, mais fixent souvent la réception soit le 31 décembre, soit au tout début de l'année, ce qui est mieux.

à première vue oui, mais un examen plus...

Ne pourrions-nous pas suivre cet exemple? Nombre de diplomates seraient fort soulagés de ne pas devoir participer à une manifestation officielle après une nuit de veille plus ou moins prolongée ou, s'ils aiment profiter des fêtes de fin d'année pour se rendre en montagne, préféreraient ne pas devoir écourter leur séjour.

REPAS OFFERTS AUX CHEFS DE MISSIONS A L'OCCASION DE LEUR ARRIVEE OU DE LEUR DEPART.

Sur les 31 pays objet de notre enquête, le tiers offre un repas au départ de l'agent, 5 seulement à l'arrivée et au départ (voir le détail dans le tableau ci-joint).

Le plus souvent le repas est offert par le Ministre des Affaires étrangères ou, dans les pays monarchiques, mais très rarement, par le souverain. Comme on le voit, la pratique est loin d'être généralisée: il semble même qu'elle tend de plus en plus à se limiter à des cas exceptionnels, lorsqu'il s'agit par exemple d'un ambassadeur ou d'un ministre longtemps en poste; dans les pays de l'Est, elle n'existe plus; dans les grandes capitales, le nombre des missions la rend trop coûteuse et fastidieuse.

Il convient de signaler que partout les épouses participent aux repas, sauf au Mexique.

Le point essentiel à retenir est qu'aucun Ministre des Affaires étrangères, s'il offre un repas à l'arrivée, ne se croit dispensé de le faire au départ de l'agent. Ce qui est fort compréhensible. Les deux repas ont un caractère différent et ne peuvent se substituer l'un à l'autre sans les inconvénients suivants:

1. Si à l'aube d'une mission, un nouvel envoyé peut apprécier un geste de bienvenue qui lui donne l'occasion, dans une atmosphère de sympathie, de faire la connaissance des hautes personnalités du pays où il est accrédité, il pourrait trouver étonnant et choquant qu'à son départ, en revanche, on ne manifeste pas le même empressement qui se justifierait d'autant plus que le diplomate a pu s'acquérir quelques titres à notre reconnaissance.
2. En outre, le nouveau venu ne connaissant pas encore les Conseillers fédéraux et le plus souvent n'ayant pas eu l'occasion de se pénétrer de notre vie nationale, se trouverait beaucoup moins à l'aise au cours du repas d'arrivée que celui qui serait organisé à l'expiration de sa mission. Une atmosphère de retenue nuirait certainement à la cordialité. Du reste les premières visites aux Conseillers fédéraux sont une excellente entrée en matière.

3. Il faut aussi se demander si le début d'une mission n'est pas chargé d'autant d'obligations que la fin: le nouveau ministre doit, dès la présentation de ses lettres de créance, faire ses visites au Conseil fédéral ainsi qu'à ses collègues et en même temps une tâche nouvelle lui impose une activité tout aussi fatigante que les manifestations mondaines du départ.

Pour toutes ces raisons, il semble plus logique de maintenir le repas d'adieu. Quant à organiser les deux manifestations ce serait un luxe dans les circonstances actuelles et une obligation supplémentaire pour les conseillers fédéraux.

AUTRES MANIFESTATIONS.

A l'occasion de l'enquête sur les usages à l'étranger en matière de réceptions du 1er janvier et de repas offerts aux chefs de missions lors de leur arrivée ou de leur départ, certaines de nos missions ont donné quelques renseignements sur les autres réceptions organisées en cours d'année dans leur pays de résidence.

Ces indications complètent les résultats d'une enquête faite en 1947 sur les repas offerts par les divers Ministres des Affaires étrangères. Pour avoir une idée générale, le tout a été condensé en un seul résumé:

Tous les Ministres des Affaires étrangères acceptent les invitations des chefs de mission étrangers; ces invitations sont toujours rendues sous une forme ou sous une autre, mais, dans la plupart des cas, les Ministres des Affaires étrangères reçoivent moins chez eux qu'au ministère même par des dîners ou des déjeuners officiels, offerts lors de l'arrivée ou du départ de chefs de mission, séjour d'une délégation spéciale, etc. (Voir pour le détail, le tableau annexé).

Quant aux manifestations qui ne sont pas organisées par les Ministres des Affaires étrangères, elles sont les suivantes:

CANADA :

Le Gouverneur général offre, une fois au cours de l'année, un dîner privé aux chefs de missions et à leurs épouses. Y participent aussi les hauts fonctionnaires, quelques juges du Tribunal fédéral, des sénateurs et des membres de la Chambre des communes.

Bal diplomatique:

Le Gouverneur général et son épouse invitent chaque année tout le Corps diplomatique à un bal officiel dans son palais.

Le bal est divisé en deux groupes: celui des jeunes diplomates (jusqu'au grade de 1er secrétaire y compris), fixé entre Noël et Nouvel An, et celui des chefs de missions, avec leurs premiers collaborateurs, fixé après l'ouverture de la session du Parlement.

Garden-party:

offerte par le Gouverneur général et son épouse au Corps diplomatique et aux hauts fonctionnaires, aux personnalités de la société d'Ottawa et du monde des affaires, etc., lors de la fête nationale.

Ouverture du Parlement:

Tous les chefs de missions accompagnés de leurs épouses y sont invités, ainsi que leurs premiers collaborateurs. La cérémonie d'ouverture est suivie d'une réception dans les salons du Parlement. Le Président du Sénat et son épouse et le Président de la Chambre et son épouse reçoivent chacun dans un salon différent le Corps diplomatique et un certain nombre de personnalités. Buffets.

Juges fédéraux:

A l'occasion de la nomination d'un juge fédéral, le Président du Tribunal fédéral, ainsi que sa femme, reçoivent chez eux les chefs de missions pour les présenter au nouveau juge (entre 18 et 20 h.; buffet).

Attachés commerciaux:

Le Ministre du commerce offre chaque année un déjeuner aux diplomates chargés des affaires économiques.

D A N E M A R K : Le Roi offre aux chefs de missions et à leurs épouses un dîner annuel au début de janvier.

E G Y P T E : Avant les hostilités de Palestine, le Roi avait l'habitude, une ou deux fois l'an, d'inviter le Corps diplomatique, les autorités législatives, judiciaires et exécutives, à une réception dans l'un ou l'autre de ses palais.

Les Présidents du Conseil, à l'occasion de leur arrivée au pouvoir, donnent une réception en l'honneur des chefs de missions.

ESPAGNE : Une garden-party est offerte de 19 à 21 h. par le Général Franco, lors de la fête nationale. Elle a lieu à l'ancienne résidence royale de la Granja, à 1'200 m. d'altitude. Y participent les chefs de missions et leurs premiers collaborateurs et leurs épouses, les membres du gouvernement, les personnalités civiles et militaires. Un souper froid est préparé en plein air.

Défilé du 1er octobre, jour anniversaire de la consécration du Caudillo comme chef de l'Etat. A lieu à l'ancien Palais royal. Le Corps diplomatique y assiste en face du Général Franco, debout devant le trône.

Pendant le séjour à Saint-Sébastien, le Caudillo invite les chefs de missions à assister à une représentation théâtrale et, durant l'entracte, leur offre une collation et s'entretient avec eux.

Parfois le Caudillo invite à une course de taureaux.

PORTUGAL : Chaque année des réceptions très fastueuses sont organisées à l'occasion d'un événement marquant, par exemple le passage d'une personnalité étrangère ou la visite de vaisseaux de guerre. Tout le Corps diplomatique y est convié, ainsi que la haute société portugaise.

PEROU : Des réceptions sont organisées par le Chef de l'Etat le jour de la fête nationale ou en d'autres occasions importantes au cours de l'année. (La lettre de notre légation ne précise par lesquelles).

MEXIQUE : Le 15 septembre, jour anniversaire de l'Indépendance, le Corps diplomatique est invité par le Chef de l'Etat à une réception solennelle, où un buffet très copieux est servi.

NORVEGE : Une fois l'an, à la fin du mois de janvier, le Roi invite le Corps diplomatique à un dîner auquel participe le Ministre des Affaires étrangères.

I T A L I E :

Le Président de la République organise une garden-party au Quirinal chaque année.

F I N L A N D E :

Le Gouvernement organise une partie de chasse en automne pour le Corps diplomatique et adresse à ce dernier une invitation aux concours de ski en hiver ou, en été, à une croisière en mer.



Annexes mentionnées.

I T A L I E :

Le Président de la République organise une
garde-parti au Quirinal chaque année.

F I N L A N D E :

Le Gouvernement organise une partie de chasse
en automne pour le Corps diplomatique et adresse à ce
dernier une invitation aux concours de ski en hiver ou,
en été, à une croisière en mer.

Annexes mentionnées.

Nouvel - An

- 1) - Réceptions échelonnées par ordre de préséance.
Chefs de mission accompagnés des collaborateurs.

a.- groupement préalable à heure fixe:

Hollande (dès Reine Juliana)
 Grèce
 Pérou
 Portugal (avant 50)
 Mexique (mais le 15.1.)
 Venezuela

b.- pas de groupement préalable:

Suisse
Italie

- 2) - Réception échelonnées suivant le bon plaisir des
chefs de mission sans collaborateurs:

Hongrie

- 3) - Réception collectives à heure fixe, chefs de mission
rangés par ordre de préséance avec collaborateurs,
allocution du doyen:

Pologne (avant 50)
 Hongrie (avant 50)
 Portugal (depuis 50)
 Iran
 Argentine

- 4) - Simple signature des chefs de mission dans un registre
déposé au Palais du Président ou du Roi:

Autriche
 Brésil (tous les diplomates)
 Danemark (seul le doyen est reçu par le Roi)
 Norvège
 Suède
 Finlande (où en plus de la signature dépôt de
 cartes chez Ministre Affaires étran-
 gères, Président du Conseil etc.)
 Tchécoslovaquie (pour les représentants de
 l'Ouest!)
 Espagne (dépôt de cartes en plus)

Belgique

Grande-Bretagne (mais télégr. du doyen au Roi)

Pologne

5) - Aucune manifestation:

U.S.A. (trop de diplomates)

Yougoslavie

Roumanie

URSS mais envoi de cartes aux principaux fonctionnaires du Ministère des Affaires étrangères.

Egypte (pays musulman)

Chili

*Hollande (pas de manifestation)
Grèce
Yémen
Portugal (avant 50)
Mexique (mais le 12.1.)
Vénézuéla*

... pas de manifestation

*Israël
Liban*

2) - Réception des ambassadeurs avant le bon plaisir des

chefs de mission sans collaboration:

Hongrie

3) - Réception collective à Paris fixe, chefs de mission

rangés par ordre de préséance avec collaboration:

ambassadeur du doyen:

*Portugal (avant 50)
Roumanie (avant 50)
Portugal (après 50)
Iran
Argentine*

4) - Réception individuelle des chefs de mission dans un registre

déposé au Palais du Président ou du Roi:

*Australie
Brésil (pour les diplomates)
Danemark (sans le doyen car rang par le Roi)
Norvège
Suède
Finlande (on en fixe la signature d'après le
carte des Ministres Affaires Étrangères
Suède, Président du Conseil etc.)
Tchécoslovaquie (pour les représentants de
l'ouest)
Espagne (après le chef de course en plus)*

Repas d'arrivée et de départ d'un chef de mission.

A r r i v é e

Espagne) Déjeuner ou
Iran) dîner offert
Pays-Bas) par Ministre
(aux ambassadeurs)) des Affaires
Yougoslavie) Etrangères

Egypte) avant guerre
) de Palestine

Canada) déjeuner of-
) fert par le
) gouverneur
) général.

Les repas sont offerts par le
Ministre des Affaires Etrangères.

Seulement au Mexique les repas
n'ont lieu qu'entre hommes, partout
ailleurs les épouses sont invitées.

D é p a r t

Argentine) à titre excep-
Brésil) tionnel pour les
Grande-Bretagne) chefs de mission
Pérou) longtemps en
) poste

Chili) seulement aux
) ambassadeurs

Autriche

Espagne

Finlande

Grèce) offert par le roi
) (déjeuner à
) l'issue de l'au-
) dience de congé)

et par) le Président du
) Conseil ou Minis-
) tre des Affaires
) Etrangères.

Iran .

Mexique

Pays-Bas) offert par la
) Reine aux ambas-
) sateurs

Suède

Yougoslavie

Egypte) avant guerre de
) Palestine.

Dans les autres pays: pas de repas.

<u>Amérique:</u>	refuse.	N'accepte que si un chef d'Etat étranger est invité avec lui.
<u>Autriche:</u>	accepte.	Rend par de grandes fêtes "viennoises" avec soupers, théâtre, etc.
<u>Belgique:</u>	accepte.	Rend par "fournées" où chaque chef de mission figure au moins une fois par an (la femme du ministre des affaires étrangères, qui le représente quand il est absent, rend par des thés de dames).
<u>Brésil:</u>	accepte.	Rend en invitant les chefs de mission aux dîners offerts aux ministres ou ambassadeurs partants.
<u>Bulgarie:</u>	accepte.	Rend sous forme de réceptions données par sa femme aux femmes des chefs de mission.
<u>Danemark:</u>	accepte,	le soir. Rend par un dîner annuel de gala.
<u>Egypte:</u>	accepte	à déjeuner une fois par an. Rend par de grandes réceptions dignes des Mille et une Nuits (sic Brunner).
<u>Espagne:</u>	accepte	et rend toutes les invitations.
<u>France:</u>	accepte	déjeuners et dîners (pas de cocktails). Rend par banquets occasionnels au Quai d'Orsay.
<u>Grande-Bretagne:</u>	Bevin	accepte une fois l'an. Rend par dîners officiels et occasionnels.
<u>Grèce:</u>	accepte	en moyenne deux fois par an. Rend tout chez lui.
<u>Hongrie:</u>	accepte.	Rend selon les circonstances, en invitant chefs de mission et principaux collaborateurs.
<u>Iran:</u>	accepte.	Rend rarement, par dîners aux chefs de mission.
<u>Italie:</u>	accepte	le soir. Rend au Palais Chigi.
<u>Mexique:</u>	accepte.	Rend sous forme de banquets officiels.
<u>Norvège:</u>	accepte,	une fois par an. Rend par "fournées" de dix à quatorze chefs de mission.
<u>Pays-Bas:</u>	accepte,	à déjeuner ou à dîner. Rend également par dîners de vingt personnes.
<u>Pologne:</u>	accepte	invitations des grandes puissances. Ne rend pas (circonstances spéciales de locaux et d'approvisionnement).
<u>Portugal:</u>	accepte.	Rend par dîners officiels et occasionnels.
<u>Suède:</u>	accepte.	Rend chez lui par un dîner annuel des chefs de mission et de leurs épouses.

<u>Amérique:</u>	refuse.	N'accepte que si un chef d'Etat étranger est invité avec lui.
<u>Autriche:</u>	accepte.	Rend par de grandes fêtes "viennaises" avec son-
<u>Belgique:</u>	accepte.	banquets occasionnels.
<u>Brésil:</u>	accepte.	Rend au moins une fois par an.
<u>France:</u>	refuse.	(Invite une fois l'an les chefs de mission et leurs épouses à un cocktail).
<u>Grèce:</u>	accepte.	Le soir. Rend par un dîner annuel de gala.
<u>Italie:</u>	accepte.	à déjeuner une fois par an. Rend par de grandes réceptions dignes (Brunner).
<u>Israël:</u>	accepte.	et rend toutes les invitations.
<u>Japon:</u>	accepte.	déjeuners et dîners (pas de cocktails). Rend par banquets occasionnels au Grand d'Orsay.
<u>Grande-Bretagne:</u>	accepte.	une fois l'an. Rend par dîners officiels et occasionnels.
<u>Grèce:</u>	accepte.	en moyenne deux fois par an. Rend tout chez lui.
<u>Hongrie:</u>	accepte.	Rend selon les circonstances, en invitant chefs de mission et principaux collaborateurs.
<u>Iran:</u>	accepte.	Rend rarement, par dîners aux chefs de mission.
<u>Italie:</u>	accepte.	le soir. Rend au Palais Chigi.
<u>Mexique:</u>	accepte.	Rend sous forme de banquets officiels.
<u>Norvège:</u>	accepte.	une fois par an. Rend par "journées" de dix à quatorze chefs de mission.
<u>Pays-Bas:</u>	accepte.	à déjeuner ou à dîner. Rend également par dîners de vingt personnes.
<u>Pologne:</u>	accepte.	invitations des grandes puissances. Ne rend pas (circonstances spéciales de locaux et d'approvisionnement).
<u>Portugal:</u>	accepte.	Rend par dîners officiels et occasionnels.
<u>Suède:</u>	accepte.	Rend chez lui par un dîner annuel des chefs de mission et de leurs épouses.

Tchécoslova-
quie: accepte

Turquie: accepte.

U.R.S.S.: refuse.

Berne, le 28 juillet 1947.